

HOMÉLIE SUR LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

Le sujet de la fête que nous célébrons est grand et admirable, puisque c'est la source et le principe du salut du genre humain et qu'il nous fait voir un enfantement contre les lois ordinaires de la nature. Nous voyons une mère qui met un enfant au monde mais qui a conservé sa virginité par un privilège spécial de la grâce, la maternité n'a fait aucune brèche à la virginité.

Ô terre qui sans être cultivée as produit un fruit céleste !

Ô Vierge sainte qui as ouvert le paradis à Adam, et qui es d'un plus grand prix que le Paradis même - quoiqu'il ait été cultivé par les mains de Dieu ! Tu as donné un corps au Verbe éternel !

Ce n'est pas par des jeux et par des danses que vous devez célébrer les noces de la Mère de Dieu, puisqu'elle est toujours demeurée Vierge, et qu'elle n'a jamais goûté les plaisirs du mariage. Ce sont d'autres honneurs qu'il faut rendre à la sainte Vierge dans ce jour qui est comme le triomphe de la virginité, puisqu'elle est mère et vierge tout ensemble, et qu'elle n'a eu de rapport avec aucun homme. Cependant l'Enfant n'est pas orphelin, ni privé des secours et de la protection d'un Père.

Le sein de Marie est pour ainsi dire plus vaste que tout l'univers, puisqu'il a tenu en elle celui que le monde entier ne pouvait contenir. Celui qui soutient de ses mains sa propre Mère avec le monde entier, a bien voulu être porté dans son sein. Considérons ce vaisseau qui vogue sur la mer à pleines voiles, et qui ayant précipité au fonds des abîmes l'auteur de nos maux en a retiré le premier homme. Considérons le serpent spirituel qui s'entretient avec une fille d'Eve. Contemplons cette lumière de la Divinité, qui fait rejaillir comme d'un corps poli et lumineux les rayons de la grâce.

Que les femmes accourent pour contempler une femme qui ne désigne pas l'arbre de la mort mais qui engendre le fruit de Vie.

Que les vierges viennent avec empressement considérer une vierge qui est devenue Mère sans avoir perdu sa virginité : son Enfant est sorti de son sein sans offenser le moins du monde son intégrité, il a laissé la nature dans le même état qu'il l'a trouvée mais il a augmenté la grâce. Que les mères accourent pour voir une mère vierge, qui a changé l'arbre de désobéissance en arbre de vie.

Que les jeunes filles viennent voir une vierge, qui a réparé par son obéissance les désordres de la désobéissance de la mère commune de tous les hommes.

Que les pères accourent, pour voir celui qui est né dans ces derniers siècles.

Que les enfants viennent contempler un Enfant qui est couché dans une mangeoire, enveloppé de langes.

Que les bergers viennent voir ce Berger qui est né d'une brebis pure et sans taches. Ce berger s'est revêtu d'un corps, et le loup infernal le voyant sous l'apparence d'un agneau rode autour de lui, la gueule ouverte, il aiguise ses dents meurtrières, mais il n'a pas le pouvoir d'entamer la chair de cet Agneau innocent ; car cette chair n'est pas sujette à la corruption. L'Agneau a fait périr le loup, et l'a forcé à relâcher ceux qu'il retenait depuis si longtemps sous ses griffes meurtrières. Il a retiré le genre humain du fonds de son gosier, comme il retira autrefois le prophète Jonas du ventre d'un monstre marin.

Que les rois viennent voir ce Roi de gloire, qui au lieu d'un trône, est couché sur une mangeoire.

Que les princes viennent voir ce Prince de la paix, qui prépare des armes dans la maison d'une vierge pour en faire mourir l'ennemi du genre humain.

Que le peuple accoure, parce que celui qui est le Juge naturel du monde s'est habillé comme un homme du commun, pour surprendre le démon qui se cache comme un voleur, et pour le dépouiller de ses armes. Cet habit est nouveau, sans doute, le tissu en est merveilleux mais ce n'est pas un ouvrage de l'art ni de la main des hommes.

O Vierge sainte qui as pris le titre de Mère sans perdre l'honneur de la virginité, et sans être exposée aux souillures des autres mères, d'où as-tu pris la laine pour faire cette robe admirable, dont tu as revêtu aujourd'hui le Maître du monde ? Mais plutôt que la Mère, laissons répondre la Nature. Pour moi, dit la nature, je ne sais pas le secret pour faire un corps humain sans le secours et le commerce d'un homme, mon art ne fait que des habits immondes : Adam en a été revêtu, mais se voyant nu il se couvrit de feuilles de figuier à cause de la honte qu'il eut de sa nudité. De sorte que pour réparer ce mauvais habit, la Sagesse éternelle s'est servie du ministère d'une vierge pour faire un corps incorruptible.

Saint Proclus

Interrogeons la Vierge à son tour, pour confondre l'infidélité des Juifs : dis-moi Vierge, comment as-tu pu devenir Mère, sans avoir eu de commerce avec un homme ; et es-tu demeurée vierge après être devenue Mère ? Rend-donc témoignage aux Juifs que tu es demeurée vierge après avoir enfanté, confond l'obstination des infidèles. Il me semble qu'elle me répond à peu près en ces termes : «Pourquoi les Juifs paraissent-ils si surpris de la nouveauté de ce prodige, puisqu'ils croient qu'une baguette sèche a fleuri contre le cours ordinaire de la Nature ?» Voyant ce prodige devant leurs yeux, ils le croient sans s'informer comment la chose a pu se faire. Ils ont souvent lu dans l'Écriture ce passage qui parle de moi : *Voilà qu'une vierge concevra en son sein et enfantera un Fils.* (Is 7,14) Ils voient l'Enfant, et ils ont recours aux ruses et à l'artifice pour perdre la Mère ; ils demandent où est le Père de celui qui a une Vierge pour Mère, ce dont ils demeurent eux-mêmes d'accord. Juif incrédule, cherche-tu le Père de l'Enfant qui est né aujourd'hui ? Écoute ce que dit le Prophète : *Le Seigneur m'a dit, tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.* (Ps 2,7) Je ne t'ai pas engendré avant tous les siècles ; et quoique tu naisses maintenant, tu n'as pas de père. Le même enfant ne peut avoir deux pères. Je t'ai engendré aujourd'hui : c'est-à-dire que le Soleil de justice a commencé aujourd'hui de nous éclairer. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière.

C'est aujourd'hui que ce grain qui n'a pas été semé est sorti d'une terre inculte et champêtre, et le monde qui souffrait de la faim se réjouit. Cet Enfant est sorti d'un ventre exempt de toutes souillures, toute la nature fait des présents à cet Enfant qui n'a pas de Père : la terre lui donne une crèche, les pierres lui fournissent des cruches, les montagnes lui offrent une caverne, les villes lui présentent Bethléem, les vents lui obéissent, la mer calme ses flots, les abîmes lui fournissent des poissons, les poissons lui présentent de l'argent, les eaux lui offrent le fleuve du Jourdain, les fontaines lui font voir la Samaritaine, il trouve Jean-Baptiste dans le désert, les bêtes à quatre pattes lui offrent une ânesse et un ânon, les oiseaux lui envoient la colombe, les Mages lui font leurs présents, parmi les femmes il trouve Marthe, Anne parmi les veuves, Elisabeth parmi les stériles, Marie entre les vierges. Les bergers chantent ses louanges, les prêtres lui offrent Siméon, les enfants jettent des palmes sous ses pieds, Paul est découvert parmi ses persécuteurs, une Cananéenne parmi les païens, une hémorroïsse lui donne des marques de sa foi, une femme décriée lui offre des parfums, Zachée monte sur un arbre pour le voir, les arbres lui fournissent le bois de la Croix, l'Orient fait paraître une étoile, le ciel délègue ses anges, Gabriel apporte à Marie la nouvelle de ce grand Mystère et lui dit en la saluant qu'elle est pleine de grâce et qu'elle est choisie pour être la Mère de Dieu qui doit sortir de son sein de la manière qu'il a voulu ; quoiqu'il ait une génération éternelle, ineffable, et que sa nature soit incorruptible, indépendante, inaltérable, et telle qu'elle puisse convenir à un Dieu, et qui a Dieu pour son Père : il est sans mère dans le ciel, et sans père sur la terre. *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu.* (Lc 2,14) Maintenant et toujours, et dans tous les siècles.